

HOMÉLIE

VENDREDI 25 DÉCEMBRE 2015

NOËL



Jacques Houle, C.S.V. prêtre

C'est beau Noël!

C'est beau Noël! Dans le silence de la nuit, les cris joyeux ou les refrains familiers, on se retrouve étrangement bien. On se retrouve heureux d'être ensemble, tout simplement. C'est beau Noël! Il y a là quelque chose de magique. On s'y laisse toujours prendre.

Ce soir, par la magie du souvenir, nos yeux se tournent vers un petit village de Palestine, Bethléem. Et c'est un regard attendri que nous portons ainsi vers l'Orient. Pourtant depuis quelques années, c'est un regard inquiet que nous portons vers ce même Orient.

Mais ce soir, ce regard est tout autre et il est bon qu'il en soit ainsi. Ce soir, c'est Noël. Ce soir, on se retrouve à plusieurs pour célébrer, pour prier ensemble et surtout, se redire quelques certitudes comme celle-ci, que se plaisent à répéter les touaregs, ces arabes du désert: « *Au bout de la nuit, si longue soit-elle, la lumière vient toujours.* » Charles de Foucault, un familier du désert rapporte ce proverbe dans son journal. Quand on en connaît l'origine, il prend tout à coup une couleur plus intense. « *Au bout de la nuit, si longue soit-elle, la lumière vient toujours.* » Un proverbe qui nous vient du désert, qui nous vient d'Orient et qui communie si intimement à l'Évangile, lui aussi venu d'Orient, cet Orient incertain et paradoxal avec son cortège de réfugiés et de violence.

« *Au bout de la nuit, si longue soit-elle, la lumière vient toujours.* » Voilà bien l'une de ces certitudes dont Noël nous aura comblé et nous comble encore. *Ne craignez pas*, avait dit l'ange aux bergers, *car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple. Aujourd'hui un sauveur vous est né!*, un sauveur venu comme une aube merveilleuse au terme d'une nuit sans fin.

À travers les mois difficiles que nous venons de vivre, des mois porteurs d'anxiété, de menace, de malaise, la bonne et merveilleuse nouvelle de Noël vient mettre comme un peu de baume. Noël a toujours quelque chose d'une trêve, c'est vrai pour les grands comme pour les petits conflits. Noël a ce pouvoir de créer entre nous des espaces de réconciliation et de paix et c'est si bon.

C'est beau Noël!

Il est aussi d'autres certitudes qui habitent le cœur des croyants et qu'il est bon de se redire ce soir. Ainsi par exemple, j'ai lu quelque chose qui disait à peu près ceci: « *La main de l'enfant qui se blottit dans celle de l'adulte est la plus belle crèche qui soit* ». Une lecture un peu courte de

l'expérience croyante donne souvent à penser qu'une démarche religieuse n'est que la recherche d'un refuge en un Dieu que l'homme a créé à son image pour cacher ses peurs. C'est n'avoir rien compris aux Évangiles. Ils ont bien d'autres choses à raconter.

Ainsi, ce soir, Noël nous redit qu'avec Jésus, l'ordre des choses n'est plus le même. Cet enfant dans la nuit, cet enfant déposé dans une mangeoire d'animaux parce qu'il n'y avait pas de place, ni pour lui, ni pour Marie, ni pour Joseph, nous apprend que Dieu a pris le risque de se confier à nous. C'est ainsi que Dieu se retrouve entre nos mains, fragile, nu, dérisoire. Dieu, ce soir, nous dit qu'il est cette petite main blottie au creux de la nôtre, livrée à la nôtre.

C'est grand Noël! Dieu n'a jamais fini de nous surprendre.

Et cette main blottie au creux de la nôtre, c'est l'expression de son grand rêve. C'est l'incarnation du rêve de Dieu, ce rêve que décrit le prophète Isaïe avec des accents tellement contemporains, ce rêve de voir *brisés tous les jugs qui meurtrissent les épaules et les fouets des chefs de corvée...*, de voir *brûlés les chaussures des soldats qui piétinent bruyamment le sol et leurs manteaux couverts de sang...* Voilà le rêve de Dieu, celui de voir la guerre et le terrorisme à jamais bannis, celui de voir la fin de tous ces camps de réfugiés où s'entassaient tant de victimes innocentes, la fin de toute violence. Toutefois, si beau soit-il, ce rêve est un rêve fragile, un rêve presque dérisoire parce qu'il est entre nos mains. Mais s'il est entre mains, c'est parce que Dieu a cru en nous. C'est parce qu'il croit en nous.

Et nous ici, ce soir, nous qui nous sommes rassemblés parce que c'est Noël, nous les héritiers de ce grand rêve de paix qui il y a 2000 ans a pris le visage d'un petit enfant, sommes nous bien conscients du trésor que nous avons entre les mains? Sommes nous bien conscients du pouvoir qu'est le nôtre, ce pouvoir de changer la haine en pardon, ce pouvoir de faire de l'étranger un frère, une soeur?

Mais surtout, saisissons-nous que, voici deux mille ans, le Christ est venu sur terre non pas pour créer une nouvelle religion, mais pour offrir à tout être humain une communion en Dieu et en retour, créer entre nous un espace de communion, seul chemin possible pour l'établissement d'une paix durable.

Frères et soeurs, comme à chaque fois que l'on sait se faire accueillant, Dieu a quelques confidences à nous faire et ce soir, elle se traduit peut-être tout simplement par ces mots chuchotés dans la froide nuit de Bethléem: *Ne craignez pas, un Sauveur vous est né...* Dieu est avec nous, il est au milieu de nous et nul n'est si loin qu'il ne puisse voir briller son étoile.

C'est beau Noël!
C'est grand Noël!
Alors à tous, et à toutes, un très Joyeux Noël!

AMEN